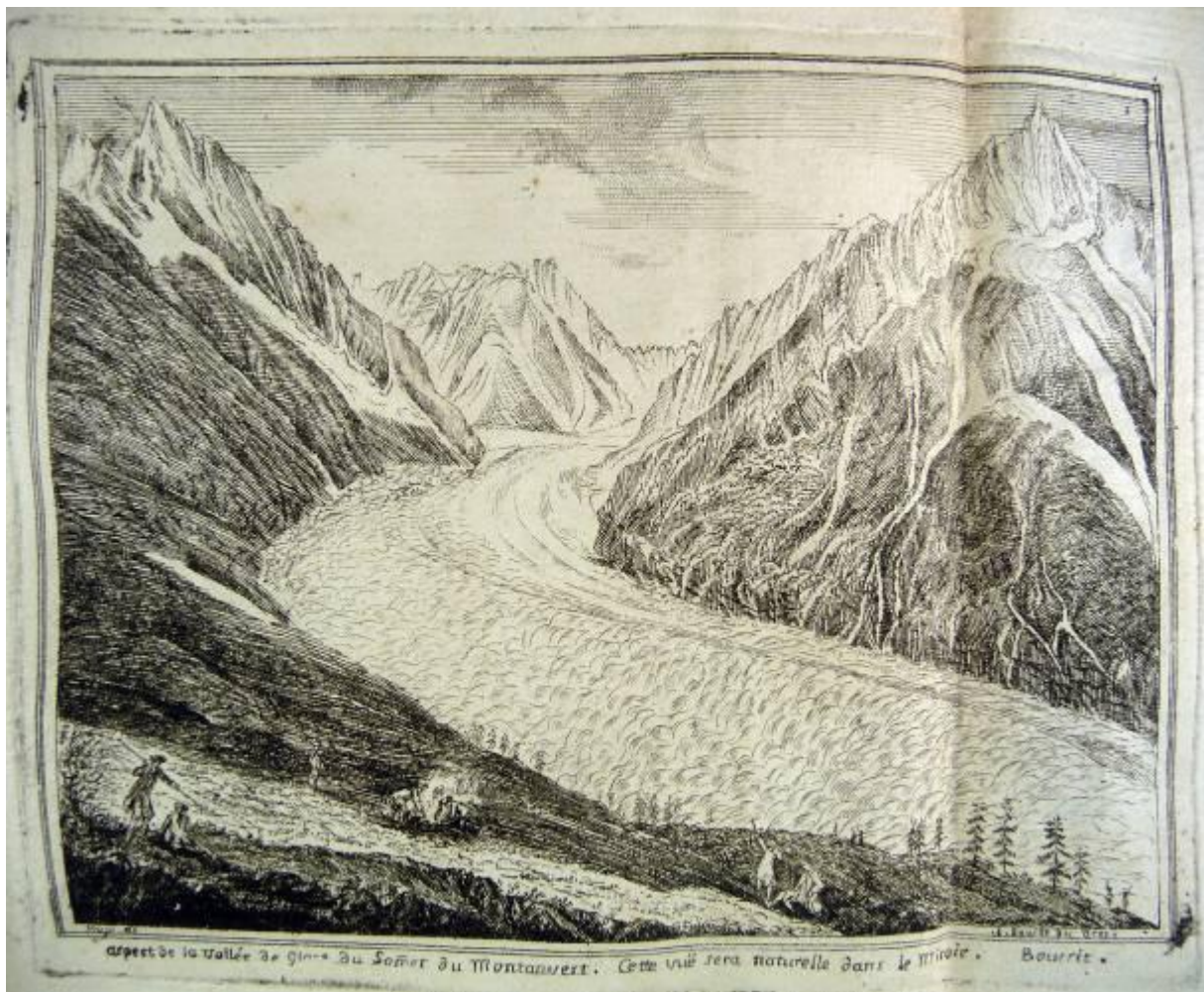


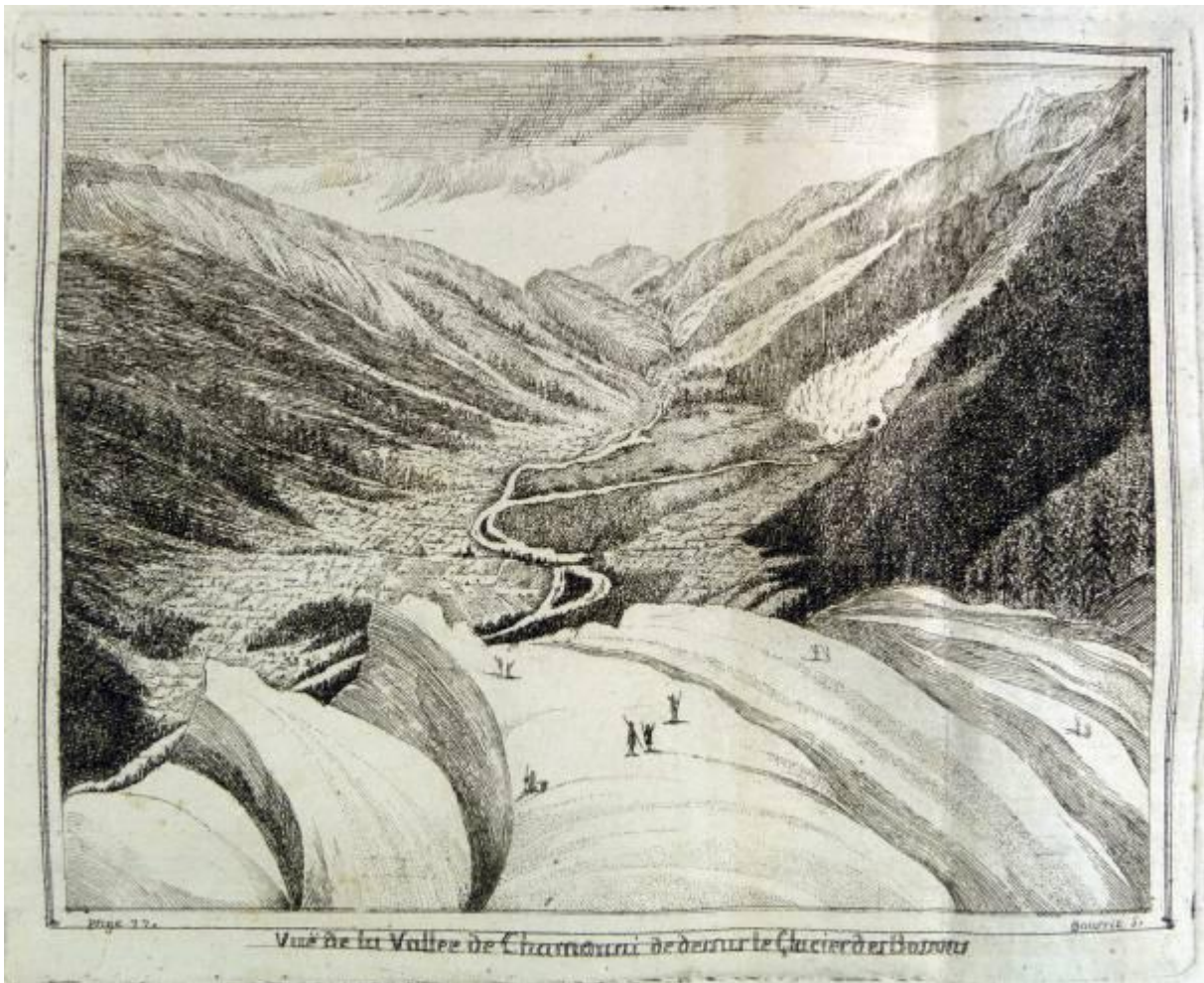
Dessin du géographe n° 18 : Gravures de Marc Théodore Bourrit



Aspect de la vallée de glace du sommet du Montanvert. Cette vuë sera naturelle dans le Miroir. Bourrit (sic) (planche n°2 in « Description des glacières, glaciers & amas de glace du Duché de Savoye » Marc Théodore Bourrit, chantre de l'église cathédrale de Genève, Genève, Bonnat, 1773, 136p.)

© fonds Bibliothèque Méjanes, D 8366

Cette image de la Mer de glace vue du Montanvert vers l'amont est rendue de façon très expressive (malgré son inversion droite-gauche), comme les personnages du premier plan, touristes armés de piolets et ou de grands cannes, et leurs guides autochtones : les formes de surface du glacier (séracs, moraines latérales et longitudinales) et celles de l'auge (rimaye) sont bien observées. Bourrit, bon dessinateur mais néophyte dans l'art de la gravure reprend directement sur la plaque de cuivre et à l'endroit le (ou les) croquis qu'il a dû faire sur le motif : il est donc reproduit à l'envers sur le papier et le lecteur doit se munir d'un miroir pour voir l'image dans le bon sens.



Vuë de la Vallée de Chamouni de dessus le Glacier des Bossons.

Bourrit (planche n°3 in « Description des glacières, glaciers & amas de glace du Duché de Savoye » Marc Théodore Bourrit, Bonnat, 1773, p.77)

© fonds Bibliothèque Méjanès, D 8366

Cette estampe donne une image saisissante de la vallée de Chamouni vers l'amont (vers le NE), puisque Bourrit l'a gravée à partir de ses croquis faits sur le motif. En effet, il décrit dans son ouvrage cette ascension sur le glacier des Bossons, en particulier l'arrivée au pied du mur de glace terminal et sur les séracs, où les touristes alpinistes se faisaient une gloire de monter :

« Ce ne fut qu'après une heure de marche assez rapide que nous eûmes l'étonnant aspect des murs de glace qui soutiennent le glacier. Ce sont des masses de glaces qui s'élèvent perpendiculairement comme les murs d'une citadelle revêtus de fortes tours & qui peuvent avoir trois à quatre cent pieds de haut (100 à 130 m de haut). (ils contournent les murs de glace pour aborder le glacier par le côté)...nous nous avançâmes sur la glace, qui en est assez difficile, étant à des endroits fort montueuse. Parvenus au plus haut du Glacier, nous eûmes la vue sur la vallée de Chamouni, qui se présente ici dans la plus agréable perspective ».

p.77, « Magnifiques murs de glace et glacier des Bossons »

L'auge glaciaire est parfaitement dessinée, et sur la droite (versant du massif du Mont Blanc) les trois glaciers des Bois, d'Argentière et du Tour descendent comme celui des Bossons jusque dans la vallée de l'Arve. Au bas du glacier des Bois, un gros point noir signale la grotte de glace d'où sortait l'Arveyron (Bourrit n'utilise pas ici l'appellation « mer de glace » pour l'ensemble du glacier des Bois-Montanvert).

Il s'agit d'un des premiers ouvrages de description des glaciers des Alpes du nord par un érudit genevois, qui fit de nombreuses excursions et ascensions dans les Alpes de Savoie, décrivit et dessina ces « glacières » qui inquiétaient tant ses contemporains à la fin du petit âge glaciaire. L'ouvrage d'où est tiré cet extrait, parmi les premiers du genre, fut traduit en anglais et publié à Londres pour servir de guide aux « touristes » du grand Tour vers l'Italie, dont la route classique passait par les Alpes (Lyon ou Genève, Chambéry, le Mont Cenis, Turin) : ils inscrivaient souvent au programme de leur passage en Savoie quelques unes des excursions décrites dans cet ouvrage. Le peintre anglais William Turner, qui traversa plusieurs fois les Alpes dans ses « grands tours » vers l'Italie, utilisa certainement cet ouvrage pour visiter le massif du Mt Blanc, en particulier lors de son premier voyage en 1802, au cours duquel il passa de la vallée de Chamonix à celle de Courmayeur (Val d'Aoste) en contournant le massif par la montagne (cols de Seyne et du Bonhomme)

Marc Théodore Bourrit (1739-1819), membre d'une famille française protestante réfugiée à Genève, était un érudit curieux des choses de la nature, de la montagne et de l'alpinisme. Par ailleurs bon dessinateur et peintre, il publia ensuite plusieurs ouvrages sur le même sujet, qu'il illustra de ses propres gravures : *Nouvelle description générale et des glaciers du Duché de Savoie* (3 vols., 1785), *Itinéraire de Genève, Lausanne et Chamouni*, 1791, *Descriptions des cols ou passages des Alpes*, (2 vols., 1803), , qui peuvent être consultés, comme le premier, par l'intermédiaire du site de l'université de Lausanne.

Roland Courtot
janvier 2010